



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MAIS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-JÉRÔME



Abonnement: Canada \$2 00
Etats-Unis 2 50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR: JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: ANDRÉ MAGNANT

Annances: 10 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE

UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE DESARMEMENT

M. Meighen fait la roue

M. Harding, président des Etats-Unis, vient de proposer une conférence entre l'Angleterre, la France, les Etats-Unis, le Japon et l'Italie, dans le but d'arriver au désarmement universel. Il est clair que la question de la limite de l'armement a beaucoup de relation avec les problèmes du Pacifique et de l'Ouest, et le président Harding a suggéré que toutes les puissances intéressées soient à même de les étudier lors d'une conférence spéciale.

Cette proposition est acceptée par les gouvernements des grandes puissances plus haut nommées, moins le Japon qui ne peut tarder à lui donner son adhésion.

La conférence suggérée ne pourra qu'être bienfaisante et de nature à trouver d'heureuses solutions à plus d'un problème d'intérêt mondial.

Le correspondant Gratton O'Leary, chargé de faire mousser la personnalité de M. Meighen, envoie à tous les journaux canadiens des informations où il s'efforce de chanter à tout propos les louanges du premier ministre canadien. C'est ainsi qu'il essaie de lui donner tout le mérite de l'idée de cette conférence proposée par M. Harding. A lire les correspondances de M. O'Leary, on croirait que M. Meighen a été le premier et même le seul à préconiser ce projet à la conférence impériale et que le résultat acquis aujourd'hui est un triomphe personnel pour lui.

Lisez les dépêches envoyées aux journaux canadiens le 11 juillet et depuis, et vous verrez que telle est bien l'impression que veut créer M. O'Leary qui, plus que jamais, nous paraît être à la solde de M. Meighen.

Que celui-ci ait approuvé l'idée d'une conférence internationale, nous ne le nions pas, mais en cela il a fait comme tous les autres premiers ministres des Dominions.

Dès le 17 juin dernier, la conférence du Pacifique a été prévue et souhaitée par la presse anglaise. C'est le 20 juin que l'idée en a été formellement émise par M. Lloyd George, dans le discours qu'il prononça à la réunion inaugurale de la conférence des premiers ministres des Dominions. Nous y lisons, en effet, ce qui suit:

" Comme la grande république (les Etats-Unis), nous désirons éviter la croissance des armements soit dans le Pacifique, soit ailleurs.

" Nous sommes prêts à discuter avec les diplomates américains toute proposition pour la limitation des armements, qu'ils pourraient faire.

" Ce sont les affaires de l'océan Pacifique qui, pendant le demi-siècle actuel, seront les véritables problèmes du monde. Il incombe à la conférence impériale de guider les puissances intéressées, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Chine et le Japon et de les amener à une conférence amicale."

La presse de Londres ajoutait un compte rendu de ce discours que l'idée d'une conférence britannique-impériale-japonaise-américaine à laquelle la Chine serait invitée, et à laquelle seraient étudiés tous les problèmes du Pacifique, gagnait de plus en plus d'adhérents.

Pourquoi donc orner M. Meighen des plumes du paon et chercher à accréditer dans le public que c'est son attitude, à LUI, qui a décidé le président Harding à convoquer cette conférence.

M. Meighen a-t-il besoin d'un pareil camouflage pour se donner de l'importance?

Nous est avis que M. O'Leary souffle trop fort dans la trompette de la renommée qu'il fait éclater dans la presse canadienne au profit du grand homme qui l'emploie.

LE FRANC

Les bonnes routes, source de richesse pour la province de Québec

Il y a quelques jours, les journaux annonçaient que l'honorable J.-A. Tessier, ministre de la voirie, avait déclaré que le contrat pour la construction du chemin Saint-Lambert-Chambly était accordé à la compagnie Biohop (limitée), de Montréal, au coût de \$244,211.

Cette route sera construite en asphalte. L'honorable ministre a aussi annoncé que le chemin Montréal-Sherbrooke serait terminé l'an prochain; que des plans sont préparés pour la construction des routes entre Montréal et Mont-Laurier, Montréal et Papineauville. Le pont de Batiscan, sur la route Montréal-Québec, sera probablement ouvert à la circulation dans les premiers jours d'octobre.

Nous nous réjouissons de voir le gouvernement de Québec poursuivre sa grande politique des bonnes routes. Nous sommes tout particulièrement heureux d'apprendre que le gouvernement se préoccupe de la route Montréal-Mont-Laurier.

Nous croyons que de toutes les routes qui se font ou que l'on projette de construire, aucune ne peut rivaliser avec la route Montréal-Mont-Laurier au point de vue du tourisme. Par cette artère nouvelle qui va ouvrir aux touristes les Laurentides avec toutes leurs séduisantes beautés, la province de Québec va voir se doubler, se tripler le nombre déjà très grand d'Américains qui se dirigent vers nos régions pittoresques durant la belle saison.

Non seulement cela: mais grâce à l'accès facile des Laurentides, au nord de Montréal, la métropole ne verra plus, chaque semaine, des milliers d'automobiles sortir de la province et s'en aller vers les Etats-Unis, faute de routes pour pénétrer dans nos belles montagnes.

Les routes que le gouvernement de Québec a construites depuis 1912 ont coûté, il est vrai, \$30,000,000. Mais nous ne craignons pas de comparer ces routes aux divers embranchements d'un pectole par où la richesse circule, abondante, à travers toute la province de Québec.

Le gouvernement a dépensé \$30,000,000 pour améliorer notre voirie. D'un autre côté, il reçoit des municipalités un intérêt de 2 ou 3% qui l'aide à payer ses intérêts. De plus, le revenu qu'il retire des automobiles, dont le nombre a quadruplé, grâce aux bonnes routes, le met en état d'établir un fonds d'amortissement du capital qu'il a dû emprunter.

Voilà pour le côté financier et administratif de cette politique des bonnes routes.

Mais il y a plus et mieux, puisque, comme nous le disions plus haut, cette politique a organisé le tourisme dans la province de Québec, lui a ouvert de larges avenues, a tiré profit — et quel profit! — de nos sites pittoresques, des richesses de la belle nature, des beautés et des charmes incomparables qu'offrent à tous nos forêts, nos lacs et nos montagnes.

Qui pourrait calculer ce que nous ont déjà valu les bonnes routes, à ce seul point de vue?

Meli-Melo

Vive la France!

C'était hier la fête nationale de la France.

Nous saluons dans ce cher et grand pays, la valeur morale, la supériorité intellectuelle, l'esprit humanitaire, le patriotisme ardent, la culture artistique, toutes qualités et vertus transcendantes qui ont toujours distingué la nation française.

Vive la France, qui est sortie plus grande et plus aimée que jamais de la terrible épreuve de la guerre.

Qu'en sortira-t-il?

Le premier ministre anglais et les chefs républicains irlandais sont en conciliabule à Londres, dans le but d'arriver enfin à une entente qui mettra fin aux troubles malheureux qui ensanglantent l'Irlande depuis quelques années.

Il faudra que de part et d'autre, l'on se fasse des concessions.

Si l'Angleterre accorde à l'Irlande un gouvernement autonome comme celui du Canada, par exemple, il est à espérer que de Valera, le chef des Sinn Feiners, renoncera à la république irlandaise.

Le général Smuts, de l'Afrique du sud, a été le principal intermédiaire qui a provoqué cette conférence qui inspire beaucoup d'espoir en Angleterre et en Irlande!

Le chef libéral à Québec

L'honorable MacKenzie King a passé par Québec à la suite d'une tournée dans les cantons de l'est et d'une visite dans le comté Charlevoix-Montmorency.

M. King en compagnie de MM. Ernest Lapointe et A. McMaster, députés, a visité d'abord le comté de Brome où il a pris la parole en deux endroits, puis il s'est rendu à la Baie St-Paul où il fut reçu par M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix.

M. King prit la parole à deux assemblées publiques tenues à Baie Saint-Paul et à Saint-Irénée. De cet endroit le chef libéral se rendit à la Malbaie où il fut reçu par sir Lomer Gouin qui passe les vacances en cet endroit. M. MacKenzie King s'est rendu ensuite à Québec où il séjournera quelques jours dans le but de rencontrer ses amis et d'organiser une grande assemblée pour l'automne.

La population du Canada serait de 9,235,000

Le rapport officiel du recensement ne sera pas prêt avant quelques mois, mais on s'attend à ce que le chiffre de la population soit d'environ 9,235,000, comparé à 7,206,643 au recensement précédent.

Ce sont les provinces de l'Ouest qui ont fait le plus de progrès, à cause de l'immigration, et le Manitoba aurait augmenté de 43 pour cent en dix ans; l'Alberta 76 pour cent.

La province qui a augmenté le plus sa population est la Colombie-Britannique: 83 pour cent.

Voici les chiffres de 1911 comparés à ceux que l'on croit obtenir avec le recensement qui est à la veille de se terminer:

PROVINCES	1911	1921
Ile du P. Edouard	93,728	93,728
Nouvelle-Ecosse	492,338	527,338
Nouv.-Brunswick	351,889	372,889
Québec	2,003,232	2,417,232
Ontario	2,523,274	2,904,274
Manitoba	461,630	669,614
Saskatchewan	492,432	843,432
Alberta	287,000	661,663
Colombie-Britani.	392,480	718,480
Territoire N.-O.	18,481	18,481
Yukon	8,512	8,512

On ne croit pas qu'il y ait de changement dans ces deux parties du pays de même qu'à l'Ile du Prince-Edouard.

En dix ans la population de Québec a augmenté de 5 pour cent de plus que celle d'Ontario.

Comme résultat, dans la prochaine redistribution, l'Ontario perdra quatre sièges à la Chambre des communes.

L'Ouest gagnera quatorze députés, et sa représentation sera, croit-on, de 57.

L'honorable M. King est infatigable

Après une tournée d'une dizaine de jours dans la province de Québec, l'honorable M. King est de retour à Ottawa. Le chef libéral se déclare enchanté de l'accueil qui lui

Il faut ajouter à ce côté très profitable d'une bonne voirie, les avantages nombreux qu'en retirent l'agriculture, la colonisation, le transport, l'industrie et le commerce.

Nous ne croyons donc pas exagérer quand nous disons que les bonnes routes sont une source de richesse pour la province de Québec et que l'argent dépensé par le gouvernement ou les municipalités pour améliorer les chemins est un placement plutôt qu'une dépense, un placement qui rapporte des bénéfices incalculables à tous les points de vue.

LE COIN DES ANCIENS JEROMIENS

IV

La gaieté jéromienne

La gaieté jéromienne en général. — Us et coutumes. — Noces. — Etc.

Il ne se faisait pour ainsi dire pas de mariage sans noces pompées, dans lesquelles, suivant la situation sociale des mariés, on tirait du pétard, du fusil ou du canon.

Qui croirait que Saint-Jérôme a connu tout le romanesque d'un enlèvement à la Cyrano! Ce que les jéromiennes en firent une maladie de rêves jaloux!

A part quelques rares familles, la danse obligée des noces était le cotillon, vulgairement: le *reel* à huit, avec un seul violon pour orchestre. On ne manquait pas d'amener des experts à la gigue à deux. La gigue à quatre, deux cavaliers, deux femmes, généralement bien dansée, était tout ce qu'il y a de gracieux et d'enlevé. La plongeuse était non moins gentille et quelquefois la danse chantée du *beau chasseur de lièvre*. L'apparition de la valse fit esclandre et envie à la fois.

JEUX DE SOCIÉTÉ

Dans nombre de maisons, grands et petits prenaient part au coin-maillard, cache belle bergère, la chaise honteuse et tout jeux à donner des gages, fort pittoresques.

Les cartes donnaient beaucoup de joie avec le major, la crêpe, le dix et tout jeu à relève. Les hommes quelquefois recherchaient les émotions du *poker* pour des pommes.

Les parties de sucre et la tîre de la Sainte-Catherine avaient pleine vogue. Autour du grillage, on ne voyait dans le sucreries que des auges et *goudrelles* (chalumeaux) en bois et des chaudrons à crémaillère, à découvert. Mais le progrès se montrait dans les chaudières et les pannes primitives des maisons-cabanes de Sainte-Marie. Il s'y faisait, chaque printemps, au bois de Félix Brière, homme de spirituelle et affable hospitalité, une véritable émigration d'une partie du village dont la joie se manifestait on devine avec quel débordement de chansons, d'omellette, de trampoline et d'autre chose *itou*.

COURSES DE LA SAINT-LOUIS

Le jour de cette fête annuelle, toute la population s'empressait au Cordon pour assister à ce spectacle original d'une course de chevaux où le gagnant était le dernier rendu au but. Les juges consciencieux n'admettaient au concours que des rosses, qu'ils déclaraient suffisamment dénichetées par l'âge et la maigreur. Mais quoi alors? La course à reculons? Pas du tout. Cela revenait à un concours de vitesse parce que chaquerosse était conduite par le propriétaire d'une rivale figurant dans la même course, lequel fouettait à force. Il est à l'honneur de notre population d'avoir bientôt mis fin à ce répugnant plaisir qu'il faut laisser à l'Espagne avec ses courses de taureaux. Ce jour-là, ce qui décidait le plus tôt la clôture de la fête était l'empressement des villageois à revenir à temps pour protéger leurs jardins contre la gelée traditionnelle de la nuit suivante.

On allait souvent aussi porter un bouquet, violons en marche. C'était une occasion générale d'entretenir joyeusement des rapports d'amitié entre concitoyens et familles.

PLAISANTS-TOURS PENDINGLES

Mon enfance vit l'apogée de l'âge des tours, époque contre laquelle il est heureux que le progrès général ait réagi jusqu'à la faire oublier. S'il y en eut d'aussi plaisants qu'innocents, comme le huard en bois, il s'en fit de répréhensibles et beau-

a été fait. Il prendra quelques jours de repos à sa maison de campagne sur la Gatineau et reprendra le cours de sa campagne d'été le 27 juillet où il parlera dans York-Nord. Le 28 juillet, il doit prendre la parole à Brampton, comté de Peel. Le 29 à Tilsonburg, Oxford-Sud, et le 30 juillet à Hamilton. Il est d'une activité inlassable; s'il acceptait toutes les invitations qui lui sont faites, il ne se donnerait jamais une journée de repos, mais il y a des mesures prises pour ne pas rendre cette lourde tâche trop épuisante.

La dette du Canada augmente

Durant le mois de juin, la dette du Canada s'est augmentée de \$32,375,407. Elle est maintenant de \$2,349,180,110 contre \$2,312,804,702 à la fin de mai et \$2,300,

coup simplement de goût douteux, mais bien peu dont mon époque n'ait rigolé.

On peut dire que les fumisteries se prodiguaient constamment en public et dans toutes les maisons.

Que penser de ceci? Un dimanche le husting retentit de l'éloquence d'un ministre provincial. Le dimanche suivant, à l'heure de la basse-messe, à la place de l'orateur, sur le husting, une vache beugle à force et l'escalier du husting man-que...

Un notaire possédait un pur sang qu'il se fait vanité d'estimer à un prix fabuleux. Il va pour le montrer, dans son écurie, à un visiteur étranger. Il ne trouve qu'une haridelle que, huit jours plus tard, un de ses amis intimes vient lui réclamer en ramenant le pur sang.

Une autre bonne galejade pour nos marseillais de chasseurs. Aucun d'eux n'avait encore connu les émotions de la chasse à l'ours. On en signale un rôdant tout près du village. Le marchand Chs. Godmer et le ferblantier Stanislas Deschambault, la plus belle paire de voisins compères joyeux, se chargent de trouver le rôdeur. Godmer en informe les amis du fusil, qui prirent feu et qui, une heure après, au nombre d'une dizaine, trottaient plutôt qu'ils ne marchaient l'arme au bras, dans la direction indiquée. Mais bientôt l'allure changea et les pas se firent hésitants, peut-être craintifs. Alerte! La bête se dresse sur son séant à deux cents pieds. La moitié des chasseurs prennent leurs jambes à leur cou, pendant qu'une volée de balles des autres s'abat sur l'ours qui se renverse. Hurrah! Contelas en mains, on s'approche lentement pour trouver enfin une vieille robe de fourrure appliquée à une planche dont la corde se rend à Deschambault étouffant de rire derrière une roche.

Je pourrais citer des faits de ce genre jusqu'à la monotonie. Il est un tour qui fit particulièrement époque à raison de sa durée et où toute une élite de fumistes jéromiens trouva son maître dans la personne, d'apparence chafouine, d'un misérable colon de Saint-Hippolyte. C'était un ancien mineur canadien de la Californie dissimulant une rouerie sans scrupule et qui, revenu peu riche, achevait de manger son reste sur un lot de terre stérile. Le voilà qu'il s'avisa du truc, alors inconnu, de semer de poudre d'or le lit de son ruisseau. Il n'y eut d'abord que de prudents chuchotements de privilégiés initiés. Mais, dès que l'analyste du McGill eut déclaré que l'échantillon soumis révélait un or bien trop pur pour la région laurentienne, la bonanza éclata et les parts s'enlevèrent. Le lot de terre fut acheté à gros prix et les préparatifs de l'exploitation minière allumèrent une dévorante fièvre d'activité. C'était un va-et-vient ininterrompu de voitures et de chargés de provisions et d'outils entre Montréal, Saint-Jérôme et Saint-Hippolyte. Les têtes s'échauffaient au point qu'un des organisateurs en vue, un marchand quelque peu vindicatif, se vengeait de ses prétendus ennemis et les humiliait en défendant qu'on leur vendit des actions minières. Cela dura assez longtemps pour que, lorsque se produisit le krack avec l'affront d'un dénouement en pleine cour de justice où il y eut procès intenté au californien, plusieurs connaisseurs de forts embarras financiers. Cependant, la fièvre minière était épidémique et avait gagné au-delà des frontières du village. Des filons et des mines se découvraient maintenant sur toutes les collines voisines.

C'est alors qu'entra en scène un endiable pince-sans-rire qu'on vit, pendant des mois, conférer mystérieusement avec les nouveaux emballés de la paroisse, se fabriquer avec un crible hors d'usage et à moitié rempli de rebuts de ferblanterie, un concasseur qui ne concassait que les oreilles mais qu'il ne devait menotruer, disait-il, que seul et en secret tandis qu'eux retournaient se charger du précieux minerai, dont après leur départ il maçonnait les fondations d'une écurie en construction!

(à suivre)

J.-J. G.

MON RÊVE FAMILIER

J'ai fait, parfois, ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même,
Ni tout à fait une autre et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir en pleurant.

Est elle brune, blonde ou rousse? — Je l'ignore.
Son nom! Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tuées.

Paul VERLAINE

119,030, le 30 juin 1920.

Le revenu total sur le compte du fonds consolidé jusqu'à la fin de juin pour l'exercice actuel, suivant le rapport mensuel publié par le département des finances était de \$108,527,546, contre un revenu de \$99,829,097 pour la même période l'an dernier.

Pour le mois de juin seulement, le revenu fut de \$25,107,350, ce qui est plus de sept millions de moins que l'an dernier, alors que le revenu de juin se totalisait par \$32,618,022. La diminution dans le revenu de juin comparé à celui de juin 1920 est partiellement imputable à une diminution de plus de huit millions de dollars dans les perceptions de douanes.

Au dernier mois, le total des revenus des douanes fut de \$7,535,341. Durant le mois de juin 1920 la somme de \$16,115,330 fut perçue. Les taxes d'accise qui se totalisaient à \$3,372,024 le dernier mois, accusent une augmentation sur le mois correspondant de 1920 alors que le total perçu était de \$2,768,024. Les perceptions du revenu de l'intérieur au mois de juin dernier se sont totalisées par \$5,747,286 contre \$3,224,504 en juin 1920. La somme totale déduisant de la taxe sur le revenu durant le mois dernier a été de \$3,422,964, contre \$1,707,731 en juin 1920. Les taxes sur les profits d'affaires ont rapporté \$1,681,436 durant le mois de juin de l'année actuelle contre \$1,783,898, il y a un an.

Les élections dans l'Alberta

Lundi prochain, des élections générales auront lieu dans la province de l'Alberta. La mise en nomination des candidats a classé ainsi les combattants :

- Gouvernement (libéraux) 58
- Fermiers 44
- Conservateurs 13
- Ouvriers 10
- Indépendants 34

Total 159

Le premier ministre Charles Stewart a été élu par acclamation dans Sedgewick, comté rural. Aucun autre candidat n'a été réélu par acclamation. Le gouvernement a 58 candidats dans les 61 sièges de la province. Les seuls sièges où le gouvernement n'ait pas de candidat sont Lethbridge et Claresholm. Les fermiers éprouvent le sentiment de l'électorat en proposant 48 candidats.

Huit femmes se présentent.

On croit que le gouvernement libéral remportera la majorité des sièges.

Le retour de l'honorable M. A. David

Un télégramme reçu au secrétariat de la province nous apprend que l'honorable A. David, secrétaire de la province, s'embarquera le 20 août pour revenir au pays.

Pensées

L'homme est si petit qu'il se compare en lui, mais il est si grand qu'il ne peut se satisfaire qu'en Dieu.

E. Hello

Tous les animaux connaissent ce qui leur est salutaire, excepté l'homme.

Pline

Les grands cœurs ne sont jamais heureux; il leur manque le bonheur des autres.

La Bruyère

Lettre Politique Hebdomadaire

La conférence de Londres. — Les ministres-compères de M. Meighen. — Un correspondant à la solde du premier ministre. — Libéraux et fermiers. — La force du parti libéral.

Ottawa, 8 juillet 1921

La conférence des premiers ministres des Dominions britanniques, à Londres, vient d'entrer dans une phase nouvelle. Pendant les premières semaines, on discuta les divers aspects du traité anglo-japonais. L'Angleterre mit court à cette discussion de sa propre initiative, après que les premiers ministres des colonies eurent manifesté leurs convictions dans un sens ou dans l'autre.

M. Meighen avait pris une attitude en apparence canadienne, mais comme les Anglais ont retiré cette question de la considération des représentants des nations-sœurs, il faudra le suivre sur un autre terrain.

ooo

La défense navale est la grosse question. Lloyd George a fait une revue de toute la situation et il invite naturellement les Dominions à partager le fardeau de la défense impériale.

Il y a diverses commissions de formées pour étudier ces graves problèmes. Sur l'une des commissions on relève le nom de l'honorable Hugh Guthrie qui s'est rendu à Londres pour "régler des comptes en souffrance avec la Grande Bretagne". N'est-il pas surprenant de relever le nom du ministre de la milice canadienne dans ce personnel de spécialistes? Il n'est pas militaire. De quel service peut-il être aux experts qui étudient les problèmes de la défense impériale?

Le peuple du Canada se souvient des vives protestations qui retentirent au Parlement et dans toute la presse du pays à la nouvelle que M. Meighen passerait en Angleterre avec plusieurs de ses ministres pour assister à cette conférence.

M. Meighen fut contraint de quitter le Canada seul. Il a donc fait venir ses mi-

Bouthillier se lève frais et dispos

"Il a suffi de quelques semaines pour que le Tanlac fasse de moi un tout autre homme. Je peux déclarer en toute conscience, ce que j'ai dit au meilleur d'entre nous, que c'est le Tanlac qui m'a fait retrouver la vie."

Ainsi s'exprimait récemment M. E. Bouthillier, domicilié 76 rue Grand Pré, à Montréal. "J'étais dans un tel état de dépression lorsque je commençai à prendre du Tanlac, que je pouvais à peine faire mon travail. J'avais si peu d'appétit que je devais me forcer à prendre un peu de nourriture. Mon pauvre estomac était si détraqué que le peu que je prenais pour me soutenir me causait toutes les douleurs imaginables. Le rein fonctionnait mal, j'avais le dos une atroce douleur. Lorsque je me couchais pour ramasser quelque chose, il me semblait en me relevant que mon dos allait se rompre. J'avais des maux de tête d'une affreuse violence. J'étais pris d'épousses pendant lesquels je pouvais à peine me tenir debout. J'étais faible et nerveux. Je perdais mes forces graduellement. Je maigrissais rapidement. Je me sentais mal en train et je ressentais un malaise général que je ne pouvais exprimer."

"Pour me résumer, je dirai que le Tanlac m'a complètement débarrassé de tous les maux dont je souffrais désespérément car je ne trouvais rien pour me soulager. Ce merveilleux médicament m'a fait engraisser de plusieurs livres. Cette sensation de fatigue accablante est disparue. Je me lève le matin reposé, frais et dispos pour une bonne et dure journée de travail. J'ai le meilleur appétit que l'on puisse désirer et je mange de tout ce que je veux."

"Le Tanlac est un médicament qui vaut d'être connu. Je crois qu'il soulagera tous ceux qui souffrent comme j'ai moi-même souffert."

ministres puisque M. Guthrie fait partie d'une commission d'experts chargés d'étudier et de préparer une solution aux problèmes de la défense nationale, et ce, contrairement aux volontés populaires.

Une telle conduite, de la part de M. Meighen et de ses collègues, est un véritable défi lancé au peuple canadien tout entier. Si on admettait que le premier ministre devait prendre part à cette réunion de Londres, on ajoutait que les ministres avaient par trop voyagé depuis quelques années; il était grand temps qu'ils s'occupent de la bonne administration des affaires domestiques.

Le premier ministre ne sera pas seulement critiqué pour avoir fait venir certains de ses collègues, mais aussi pour s'être entouré d'une presse ouvertement partisane, qui ne renseigne pas les Canadiens d'une manière impartiale sur ce qui se passe. M. Meighen peut attacher ce qui vaudra à son service, mais alors pas de camouflage. Certain correspondant tory l'accompagne et se fait l'écho de ses inévitables paroles. Il doit recevoir les communiqués tout prêts. Alors, que l'on dise: "communiqué de M. Meighen," et non service spécial de telle grande agence de nouvelle.

Une telle publicité peut aider à refaire la fortune politique de M. Meighen, fortement à la baisse, mais elle est injuste envers les lecteurs impartiaux du Canada.

ooo

Pendant que M. Meighen s'intéresse aux affaires internationales et impériales, le parti national-libéral-conservateur, dont il est le chef, marche de défaite en défaite. Après Peterborough Ouest, ce fut Yamaska; après Yamaska, Medicine Hat. Les libéraux conservèrent leurs positions et prirent Peterborough.

Parlant le 1er juillet, dans les cantons de l'est, l'honorable M. King faisait observer que la victoire de Medicine Hat était également à l'honneur des libéraux et des fermiers. Les libéraux n'ont pas mis de candidat sur les rangs, parce que les fermiers avaient fait leur choix. L'organisation des fermiers était complète. Ils avaient chance de succès. On crut préférable de ne pas diviser les forces oppositionnistes. La victoire remportée justifia certainement l'attitude prise. C'est pourquoi libéraux et fermiers peuvent se réjouir d'avoir mis le gouvernement hors de combat dans l'ouest canadien.

ooo

L'honorable M. King et ses brillants lieutenants ont souvent fait des rapprochements entre le programme libéral, modéré, progressiste, et le programme des fermiers. Ils ne diffèrent pas sensiblement l'un de l'autre sur les points essentiels. Les fermiers proposent certaines réformes plus radicales que les libéraux en matière fiscale. Ils demandent l'abaissement des barrières tarifaires et proposent tout un système de taxes foncières, d'impôts sur le revenu, etc.

Les deux programmes politiques se ressemblent sensiblement quant à l'esprit dont ils s'inspirent. Il s'agit d'une question de degrés.

ooo

Il est connu que plusieurs fermiers, anciens libéraux, désirent une alliance avec l'opposition actuelle. D'autres sont dans la politique pour la première fois. Ils ont été élus par sentiment de classe et n'ont pas encore compris qu'il y a un revers à toute médaille. Ils sont moins ardents.

Certains journaux proposent même une alliance des libéraux et des fermiers. Des grands journaux de l'ouest insistent pour qu'il y ait au moins une entente afin que les oppositionnistes ne fractionnent pas leurs forces devant le gouvernement qui prendra toutes les mesures à sa disposition pour triompher aux prochaines élections.

S'il n'y a pas d'alliance, les plus enthousiastes proposent une entente tacite. Ces propositions sont à étudier.

ooo

Les alliances peuvent avoir leur raison d'être dans certains moments de crise na-

tionale, mais nous est avis que le gouvernement de parti et non par groupes est préférable, le seul stable, énergique, efficace.

L'honorable M. King a rappelé cette grande vérité aux électeurs canadiens dans le premier discours de sa campagne d'été. Il a montré que le parti libéral avait, par le passé, accueilli avec empressement tous les mouvements progressistes. Toutes les classes de la société ont trouvé ses cadres assez larges, assez souples; toutes les aspirations nouvelles ont pu évoluer à l'aise dans son sein.

Le parti libéral repose sur les grands principes de liberté, d'égalité, de fraternité. Il préconise la tolérance religieuse, la conciliation raciale et tend vers l'harmonie la plus complète, la plus parfaite, la plus durable entre les diverses croyances, les diverses races de la population canadienne.

ooo

Le parti libéral a déjà subi bien des assauts. Il a déjà été en butte aux soulèvements de classe. Les passions de caste, de clans, de classes, s'émeussent, disparaissent et le grand parti libéral émerge chaque fois plus fort, plus glorieux et prêt à de nouvelles victoires.

Il n'y a pas de doute que les libéraux formeront la prochaine administration à Ottawa. Il est à souhaiter que tous les vrais libéraux entendent le cri de ralliement et restent autour de la bannière libérale, l'âme ferme, la volonté énergique et décidée à l'emporter contre tout venant.

ooo

Les grandes victoires sont rarement l'effet du hasard. Elles ont été préparées longtemps d'avance. Elles sont venues à leur heure comme un fruit mûr.

La moisson est abondante. Ce qu'il faut ce sont des ouvriers entreprenants, laborieux, qui organiseront la grande récolte des suffrages pour le parti libéral aux prochaines élections générales.

G. Vu

Lettre de Paris

Les archives canadiennes en France. — Historique des travaux effectués à Paris. — L'organisation. — Les services de M. Beauchesne. — Les résultats. — Il faut une bibliothèque canadienne à Paris.

Paris, 17 juin 1921

Les récentes discussions au Parlement fédéral, à Ottawa, sur les archives et sur la bibliothèque canadienne, ont mis en vedette cette question très importante des livres et documents qui doivent être conservés pour la perpétuation impartiale de l'histoire.

Réunir des ouvrages, réunir des documents, n'est pas une mince besogne. Il faut à l'archiviste qui se charge de satisfaire les exigences de l'historien, avec de la compétence, une patience sans égale, patience que les difficultés des recherches, de collationnement et les exigences des chercheurs pressés viennent émeuser.

Il est un fait que tous ceux qui s'occupent d'histoire — et de celle du Canada en particulier — ont constaté: les documents publiés doivent être vérifiés, collationnés et ne peuvent en aucun cas servir à un chercheur érudit.

Je n'en citerai que deux exemples personnels et récents.

Ayant à rechercher les documents pouvant me faire mieux connaître le personnage historique qu'est Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, j'eus recours aux travaux de l'abbé Faillon et aux volumes, édités à Québec en 1803-1806 et 1854, sur les Edits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'Etat du roi, concernant le Canada. Or, ma surprise fut grande en constatant chez l'un des erreurs de date et de reproduction de documents, dans les autres ouvrages des erreurs qui dénaturaient les textes.

Il est vrai que j'eus la même surprise en parcourant l'ouvrage de M. Louis Bartran, sur la "Correspondance de M. Louis Tronson". Au tome II une lettre, datée de Paris, 5 avril 1677, et adressée à M. Souffr, second supérieur du séminaire de Saint-Sulpice à Villemarie, est absolument incompréhensible et fautive par ses passages supprimés dont l'un concerne Paul de Chomedey qui avait agi avec un peu de précipitation, au moins, en ce qui concerne les formalités il avait un peu manqué à la civilité ordinaire.

ooo

Le gouvernement fédéral commença, en France, à faire des recherches dans les archives, dès 1863. Ce fut l'abbé Verreau qui fit les premières investigations.

En 1883, Joseph Marmette commença un travail systématique. Dans son rapport au ministre il signala ce qu'il avait aperçu aux Archives Nationales, à la Bibliothèque Nationale et au ministère des Affaires étrangères.

Dans ses "Rapports," publiés en 1886 et 1888, il présentait une liste assez détaillée des documents des archives des colonies (série C11) série se composant des lettres et mémoires reçus du Canada, des lettres des gouverneurs, des intendants et autres fonctionnaires de la Nouvelle-France.

En 1899, son successeur, M. Richard, continua son oeuvre en dépouillant la série B des mêmes archives: le tres des ministres et ordres du roi; en inventariant la collection Moceau de Saint-Méry (série F3) qui est composée de pièces provenant de diverses origines, lettres de la cour, lettres du Canada, de la Louisiane, etc. Une table analytique des quinze volumes

parcourus fit l'objet d'un de ses rapports ainsi que le dépouillement d'une quarantaine de volumes de la série B.

Quelques documents sont, par ses soins, copiés par des employés du ministère des Affaires étrangères.

Ce travail très inférior ne peut être qu'une source d'indication et ne peut, en aucune façon, être un guide dont on se sert sans contrôle.

M. Richard, poursuivant son oeuvre dépouillant la encore la série B en entier.

Ce fut en 1906 que M. Biggar, dont l'érudition est incontestable, fut chargé de la fondation d'archives européennes, ayant toute latitude pour les recherches et copies à faire tant à Londres qu'à Paris. Le service des archives allait entrer dans une nouvelle phase, dans une période essentiellement scientifique et historique.

Résidant en Angleterre, à Londres, il eut, dès cette époque, comme adjoint à Paris, M. Beauchesne dont l'infatigable labeur devait apporter au service des archives canadiennes en France une collaboration sérieuse basée sur une compétence sûre et sur une aménité certaine.

A ce moment les séries C11 et F3 furent copiées ainsi qu'un certain nombre de volumes de la série B.

A Paris, où M. Beauchesne fit des archives des bibliothèques, des ministères et des archives nationales, ses amis, les listes publiées par M. Richard dans les rapports de l'archiviste du Dominion pour les années 1899, 1904 et 1905 furent complétées et vérifiées.

Un véritable enseignement fut imposé aux copistes par M. Beauchesne, de façon à leur faire comprendre que le texte à copier devait être fidèlement reproduit avec ses fautes, ses surcharges, ses erreurs; en somme la copie devait être le décalque de l'original.

A son domicile personnel, M. Beauchesne réunissait toutes les copies et s'imposait de dresser des fiches, d'un fichier chronologique important que récemment, au siège actuel des archives canadiennes, 52, rue de Richelieu, l'honorable Athanase David admirait et consultait avec satisfaction.

Cette situation, qui imposait à M. Beauchesne un surmenage sans égal, ne pouvait pas durer; le personnel mis à sa disposition augmentait, les recherches devenaient plus méticuleuses, le collationnement prenait beaucoup plus de temps et, au cours de la grande guerre, un local fut trouvé près de la Bibliothèque Nationale, et les archives du Canada s'y installèrent.

ooo

J'ai eu très souvent à rencontrer les copistes, les archivistes du Canada à Paris, j'ai constaté avec quelle patience M. Beauchesne les dirigeait.

Les documents, trouvés après de longues recherches et de patientes lectures, sont notés; s'ils sont originaux ils sont copiés; dans le cas contraire, il est recherché où se trouve l'original et toujours la copie n'est faite que si le document est inédit. Les documents trouvés sont catalogués et la liste en est envoyée à M. Biggar qui, lors des voyages qu'il fait deux fois par an à Paris, désigne ceux qui doivent être copiés. Les copies faites et collationnées sont expédiées à Ottawa qu'après que celui-ci s'est assuré que ses instructions ont été suivies.

Le personnel des Archives du Canada à Paris se compose de douze personnes: archiviste-adjoint 1, assistants archivistes 4, copistes 3, dactylographe 1, surnuméraires 3.

Deux assistants archivistes, MM. El J. Baron et Laroque de Roquebrune, sont employés aux recherches; un troisième, M. de Catherineau, petit fils du célèbre chef des Chouans, guide et dirige directement les travaux des copistes; le quatrième, M. Henri Beau, artiste peintre dont les oeuvres les plus connues, la "Dépression des Académiciens" et l'"Arrivée de Champlain," ont assis la réputation, occupe les loisirs de l'été à peindre les ports de France dont l'histoire est liée à celle du Canada et l'hiver se consacre aux recherches et au collationnement. Les surnuméraires, sous la direction d'un des assistants archivistes, sont dirigés sur des recherches précises ou font des collationnements méthodiques.

ooo

Depuis que M. Beauchesne a la direction des services de Paris, le travail historique du Canada est connu non seulement dans les différents établissements et ministères de Paris, en province, mais encore hors de France, car il n'est pas rare que des hommes de loi, des chercheurs, des généalogistes, aient recours aux bons offices de M. Beauchesne pour retrouver les actes authentiques des propriétés ou des titres.

A la bibliothèque Nationale, M. Beauchesne a fait copier la collection Arnauld, intendant de Rochefort, sous Colbert; toutes les phases des négociations du traité d'Utrecht et toute la correspondance diplomatique entre la France et l'Angleterre depuis Champlain jusqu'à Fontenoy, provenant du ministère des Affaires étrangères, sont en cours de copie.

Les documents inventoriés sous la direction de MM. Biggar et Beauchesne forment un fonds déjà important qui se trouve à Ottawa, fonds que viendront grossir peu à peu les documents concernant la guerre de Sept-Ans, provenant des archives du ministère de la guerre.

Au cours de ses dernières vacances, M. Beauchesne a eu la chance de trouver la correspondance très importante des intendants conservée à Rochefort et en a fait un sommaire des plus précieux pour les chercheurs.

Les bureaux de la rue de Richelieu, quoique ignorés du Canada — il n'arrive à aucune publication ni aucune revue historique du Canada — sont fréquentés par les érudits et les travailleurs qui sont sûrs de trouver en M. Beauchesne un ami qui les aidera dans leurs recherches. Personne ne quitte les bureaux des archives du Canada sans un renseignement, sans l'assurance d'une collaboration dévouée, car il aime le Canada et son histoire et l'on y a-

Il Surpasse

tous les autres par sa saveur et son parfum.



Envoyez-nous une carte postale pour avoir un échantillon gratuit, mentionnant le prix que vous payez maintenant et si vous employez du thé noir, vert ou mélangé. Adressez: Salada, Montréal.

Laissez la banque vous aider



La Banque des Marchands a du succès parce qu'elle aide ses clients à en obtenir. Plusieurs des cultivateurs les plus riches du pays sont arrivés à la situation qu'ils occupent, grâce à l'aide et aux conseils de la Banque. Ils ont compris que la Banque des Marchands est disposée à donner à ses clients des conseils sur toutes les questions financières.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. DV CANADA Etablie en 1864
SUCCURSALE DE SAINT-JEROME. J. N. LORRAIN, Gérant
Autres Succursales à Ste-Juste, Ste-Adèle, Ste-Émeline, Ste-Juste, Laurentide et Arundel.
Succursale à Ste-Anne-des-Plaines, ouverte tous les jours.
Succursale à St-Jovite, ouverte tous les jours.
Boites de dépôt à louer à la Succursale de Saint-Jerome.

celle avec sympathie ceux qui partagent cette affection.

A. LÉO LEYMARIE

P. S. — Il me sera permis d'émettre ici le vœu suivant, vu que j'ai entretenu plusieurs personnalités canadiennes et le maréchal Fayolle lui-même avant son départ vers les rives du Saint-Laurent.

LETTRE DE Mme WAKELIN

Elle raconte l'histoire remarquable d'une maladie et de sa guérison.

Toronto, Ontario. — "J'étais constamment à bout de forces. Je n'avais plus de goût à rien. Mes nerfs étaient malades. Je ne pouvais dormir la nuit. Enfin je m'effondrai. Un jour je lus une réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Plusieurs de mes amies me conseillèrent d'en faire l'essai. Il me ramena sèchement à la santé. Je suis maintenant capable de faire mon ménage. Je conseille fortement à toute femme qui souffre de faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Mme CHARLES WAKELIN, 272 Christie St., Toronto, Ont.



Les fabricants du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, sont en possession de milliers de lettres comme celle qui précède. S'il y a dans votre cas des complications incompréhensibles écrivez une lettre confidentielle au Lydia E. Pinkham Medicine Co. à Lynn, Mass.

Pais, vieux et jeunes s'amusaient avec beaucoup d'entrain, grâce à la charmante hospitalité de la famille Barcelo, dont la demeure était brillamment illuminée pour la circonstance.

De plus en plus Faible après chaque Maternité. Les Pilules Rouges lui donnent des Forces et lui assurent une bonne Santé.



J'avais toujours été chétive et peu forte. Quand je fus mariée, chaque maternité me laissait de plus en plus faible. Je devins d'abord incapable de voir à ma besogne, puis il me fut nécessaire de me coucher plusieurs fois par jour. Une parente m'encouragea à prendre les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec succès. Sous leurs bons effets les forces me sont rapidement revenues et j'ai recouvré la santé. Mme William Boucher, 110, rue Clinton, Woonsocket, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: QUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Mon

NOUVELLES

Saint-Jérôme

Les deux règlements d'emprunts qui seront soumis à l'approbation des électeurs municipaux propriétaires fonciers, les 20 et 21 juillet courant, sont, à notre avis, parfaitement justifiés.

Le règlement No. 85 Nouvelle Série autorise un emprunt de \$82 500, destiné à payer \$10,000, à la Canadian Consolidated Rubber Co. Ltd., balance due sur le bonus de \$35,000, accordé à cette compagnie en 1910;

2° à réaliser \$21,000 comme fonds d'amortissement pour divers emprunts faits depuis 1912, tel qu'exigé par la loi;

3° à consolider une dette flottante de \$51,344.44. Cet emprunt se fera par obligations ou débiteures de \$100, \$500, et \$1,000 portant intérêt à 6% et remboursables dans 40 ans. Toutefois, par simple résolution et avec l'approbation du ministre des affaires municipales, le conseil de la ville pourra émettre des obligations pour des termes plus courts.

L'autre règlement portant le No. 86 Nouvelle Série, est pour un montant de \$109 500, dans le but de consolider une dette de \$36,082.24, balance due sur plusieurs canaux d'égoûts construits depuis quelques années; et de se procurer \$73,400, pour construire d'autres canaux d'égoûts demandés depuis longtemps.

Cet emprunt se fera de la même manière et aux mêmes conditions que le précédent.

Ces deux règlements nous apprennent que la dette de la ville de Saint-Jérôme sur débiteures est de \$476,381.78 et sur billets promissaires, de \$224,825. Sur ce dernier montant, la somme de \$137,398.32 est due et sera payée d'ici à quelques jours par le gouvernement de Québec. La balance sera consolidée par les emprunts projetés.

La fanfare Saint-Jérôme a donné, hier soir, 14 juillet, un concert au parc Labelle, à l'occasion de la fête nationale de la France.

Le programme a débuté par la Marseillaise. Cet air national était à peine fini, que quatre fillettes, en fraîches robes blanches décorées des trois couleurs de France, montèrent dans le kiosque et offrirent aux Français qui font partie de la fanfare MM. André Magnan, F. Gatine et Charles Finger, ainsi qu'à M. E. Bertie, le directeur, chacun un splendide bouquet.

M. Henri Rolland accompagna cette gracieuse offrande de quelques mots bien appropriés. Les fillettes qui présentèrent les bouquets furent: Milles Réjane et Pierrette Bertie, Louise Marchand et Louise Prévost.

La fanfare Saint-Jérôme a donné un concert au kiosque du parc Labelle, dimanche soir. Une foule considérable l'a écoutée et applaudit.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'on construira un embranchement de l'aqueduc jusqu'au cimetière. Nous félicitons la Fabrique de réaliser ce projet dont il est question depuis longtemps et qui sera une grande amélioration.

A son prône de dimanche dernier, M. le curé Bousseau a fait appel à la générosité de ses paroissiens pour venir en aide aux pauvres de Saint-Jérôme. Les fonds amassés au cours de l'hiver sont épuisés depuis longtemps.

Les quêteuses de dimanche prochain à l'église se feront au profit de nos pauvres.

Outre le devoir de charité que chacun de nous doit accomplir, il nous semble que le conseil municipal de la ville, de même que celui

de la paroisse devraient voter une certaine somme dans le but de secourir les indigents de Saint-Jérôme.

On a commencé à réparer la rue Sainte-Thérèse. Ces travaux sont d'utilité publique et nous espérons que l'on complètera l'ouvrage commencé.

Nous parlions de la propriété du parc Labelle, la semaine dernière. A ce propos, nous demandons au public d'éviter de jeter quoi que ce soit dans ce parc. Si tous voulaient faire preuve de bonne volonté, le parc Labelle et toutes les rues de la ville seraient propres. On ne devrait jamais jeter le moindre papier par terre. Dans le parc, il y a des poubelles destinées à recevoir les déchets de tous genres. Qu'on s'en serve donc.

BALLE-AU-BUT
Dimanche dernier le "Jérôme" a défait le club du "Collège Saint-Laurent" par 5 points contre 4. Cette partie fut la plus intéressante que nous ayons eue à Saint-Jérôme depuis longtemps.

Dimanche prochain, le "Jérôme" rencontrera "L'Excelsior", de Montréal.

Samedi dernier, sur le terrain du collège, le club "Roland" a battu le "Collège" par 12 points contre 10.

Dimanche, le "Champêtre" a gagné contre le "Dominion Rubber" par 8 à 4.

Samedi, une joute aura lieu entre le "Roland" et le "Champêtre"; dimanche, entre le "Collège" et le "Dominion".

Samedi soir dernier, M. Joseph Gauthier, marchand de notre ville, a été fêté par ses amis à l'occasion de son mariage.

La fête eut lieu dans une des salles de l'hôtel Lapointe. Un joli cadeau et une bourse ont été offerts à M. Gauthier.

Lundi dernier, M. Joseph Gauthier épousa à Montréal, Mme Veuve J.-W. Quévillon, de Coaticook. Les nouveaux époux à qui nous offrons nos meilleurs vœux, ont fait un voyage à Québec.

Depuis vendredi dernier, nous avons eu plusieurs gros orages accompagnés d'un vent violent. Plusieurs arbres ont été brisés. Malgré ces orages la température a persisté jusqu'ici à être très élevée: le thermomètre s'est tenu entre 80 et 84.

Dimanche prochain aura lieu une initiation de nouveaux Chevaliers de Colomb. Une messe spéciale pour les Chevaliers sera dite immédiatement après la grand-messe.

Les cérémonies de l'initiation se feront au collège dans l'après-midi, de 2 à 6 heures, et le soir à 8 heures.

Nous espérons que dès la semaine prochaine MM. Larivière et Pharaud se mettront à l'œuvre pour continuer et finir les travaux de nos nouveaux chemins.

M. le curé Marsolais, de Sainte-Sophie,

remercie chaleureusement tous ceux qui ont bien voulu assister à la fête champêtre qu'il avait organisée au profit des œuvres de sa paroisse, et qui ont contribué à son succès.

Mardi soir, l'Association Dramatique des jeunes filles de Montréal a donné, à la salle du marché, une représentation vraiment intéressante. Ces jeunes filles ont joué d'une manière remarquable "Migoune", un drame en trois actes, et ont été fort applaudies par un auditoire trop peu nombreux.

On a surtout acclamé la danse du papillon, dansée avec grâce par Mlle Madeleine Davier. La fanfare Saint-Jérôme s'est fait entendre dans les entractes.

M. Jérôme a apporté de nouvelles améliorations à son théâtre. Chaque dimanche soir un orchestre y fera de la musique.

M. Edouard Delorme a acheté l'ancien étal de boucher de M. Aldéric Ouelette, situé dans le marché public.

Voici le temps des vacances, rien n'est plus agréable que de faire de la photographie. Vous trouverez à la pharmacie Langlois tous les accessoires pour la photographie. Nous avons des kodaks à partir de \$3.00 jusqu'à \$75.00. Demandez le catalogue de la Eastman Kodak.

Nous avons reçu le nouveau parfum "Fascinette", \$2.00 l'onze, 25c l'échantillon. Pharmacie Langlois, 164, rue Saint-Georges, près du marché.

BOIS DE CONSTRUCTION A VENDRE. S'adresser aux DELLES PRÉVOST, Saint-Jérôme.

DEMANDEZ les parfums "Ma chérie"; 25c.; "Bou de Neige", 50c.; "Lilas Riffard", 35c.; "Brise du Midi", 35c. l'échantillon. En vente à la librairie Prévost.

ON DEMANDE 3 filles pouvant parler l'anglais, pour la cuisine, servir aux tables et ouvrage général. S'adresser au Château Craig, M. Zekerman.

On peut se procurer à la librairie Prévost des cartes "Oxygène", le meilleur désinfectant et le plus pratique pour maison privée: cabinet, chambre, etc. Prix: 15c. la carte.

DES FLEURS NATURELLES
Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc.? Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE
On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

ON DEMANDE à acheter un poêle électrique de secondes mains. S'adresser à la Librairie Prévost.

ON DEMANDE une servante. Bon salaire. S'adresser à M. ALFRED GOUVERN, 36 Saint-Georges, Saint-Jérôme.

LÉTTRE DE MONTREAL

La semaine dernière, on a commencé la démolition des maisons qui forment le pâté de maisons situé entre les rues Notre-Dame Est, Saint-Vincent, Sainte-Thérèse et Saint-Gabriel et cela pour la construction du nouveau palais de justice. La démolition se fait sous les ordres du ministère des travaux publics de la province qui a donné le contrat à MM. Roux, Major et Jos. Major, lequel contrat stipule que la démolition devra se faire en 40 jours et que les démolisseurs seront payés par les matériaux. Ils doivent aussi verser une certaine somme au trésor provincial.

Les maisons démolies comprennent surtout des bureaux où l'on a vu passer en leur temps M. George-Etienne Cartier, sir Wilfrid Laurier, sir Olivier Taillon, l'honorable Laflamme, G. Droue, fondateur de l'institut canadien, sir Aimé A. Dorion, le sénateur David, D.-A. La fortune, l'honorable H. Mercier, etc.

La construction des fondations du nouveau palais de justice commencera dès que le terrain sera complètement déblayé, c'est-à-dire vers le milieu d'août.

Le rapport présenté par le Dr. Gagnon, surintendant de l'hygiène scolaire de la ville, n'est pas encourageant. Des 80,000 enfants qui ont été inspectés au cours de l'an dernier, plus de 40,000 souffrent de carie des dents, ce qui constitue une proportion énorme et fort dangereuse quand on sait quelles maladies une dentition défectueuse peut causer.

Les campagnes souffrent du manque d'eau, mais la situation dans la métropole est devenue complètement intolérable. Avec une température touchant presque à 100 degrés, un soleil éclatant, et l'absence complète de vent, il est pour ainsi dire impossible de faire quoi que ce soit sans risquer l'insolation. Plusieurs cas de prostration ont été signalés ainsi que trois cas de morts subites causés par la chaleur. La mortalité chez les bébés a pris des proportions alarmantes et le peu de pluie que nous avons eu vers la fin de la semaine passée n'a fait qu'accroître une humidité déjà insupportable.

Vendredi dernier, un orage précédé d'une trombe de vent a causé des dommages considérables, suspendu le service des tramways pendant deux heures et l'éclairage électrique toute la soirée. Il n'est cependant tombé qu'une quantité infime d'eau.

C'est cette saison écrasante que la fameuse Lord's Day Alliance choisit pour demander la fermeture des bains publics le dimanche. Quand donc viendra le moment où ces fous malades seront mis à la raison ou entendront raison? Ils demandent la suppression des débits de boisson le dimanche, c'est très bien, nous sommes de leur avis, mais qu'on ne leur permette pas de nous élever nos amusements-paisibles et, comme dans le cas des bains, des choses absolument nécessaires. Il y a assez de Toronto, de Winnipeg et d'Ottawa où l'hygiène règne en maîtresse sans qu'on condamne notre province à ce régime d'aliénés et aux fantaisies de ces prédicants à l'esprit étroit et naturellement persécuteur.

Ces gens rendraient la morale odieuse à un saint et il est temps de les remettre à leur place.

Après une absence de huit jours les typographes, les pressiers et lithographes ont réentrepris les ateliers et se sont remis au travail aux conditions qui existaient avant le 1er juillet; la semaine de 48 heures et l'ancien salaire. Plusieurs des grévistes n'ont pas trouvé de travail pour la bonne raison qu'en leur absence, leur place a été prise par d'autres et c'est une conséquence de cette grève absurde, inopportune et inutile.

La police croit tenir le meartrier de Jobin, le fabricant de fourrures tué dans son magasin le 14 mai dernier. Bringuette, l'inculpé, aurait été vu par un témoin dans le magasin de la victime, quelques minutes avant la tragédie, et un commis épicer reconnaît en lui un homme qui a fait un emplette chez son patron et a payé avec un billet de dix dollars tout maculé de sang.

Après une courte enquête devant le magistrat Casson, Bringuette a vu sa cause renvoyée au terme des assises de septembre.

DRANREB

PACIFIQUE CANADIEN

Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville:

De MONTREAL arrive à SAINT-JEROME pour Labelle, exc. dimanche 8.52 a. m. Labelle, exc. le dimanche 3.49 p. m. Shawbridge, exc. sam. et dim. 6.50 p. m. " sam et dimanche 11.45 p. m. Sainte-Agathe, samedi 1.31 p. m. Labelle, dimanche 8.52 a. m. Shawbridge, " 9.40 a. m. Shawbridge, " 5.37 p. m.

Pour MONTREAL Départ de SAINT-JEROME De Shawbridge, ex. dimanche 5.15 a. m. De Labelle, " 7.27 a. m. De Labelle, exc. le dimanche 5.00 p. m. De Shawbridge, le dimanche 7.20 a. m. " 8.20 p. m. De Labelle, le dimanche 7.53 p. m. " 9.18 p. m. De Mont-Laurier, le dimanche, 8.42 p. m.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains. 118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

Nous recommandons vivement à nos lectrices et lecteurs désirant avoir les dernières et les plus jolies nouveautés de visiter la maison J.-E. Prévost, dont la spécialité est un assortiment sans rival pour ca-deaux.

Deux placements municipaux à 6 p. c.

Nous venons d'acheter et nous offrons en souscription \$500,000 d'obligations 6% de la ville de Saint-Lambert échéant en série de 1922 à 1931, à la date du 1er mai 1921, et \$100,000 d'obligations 6% de la ville de Montréal-Est échéant le 1er avril 1941. Coupures: \$100 \$500 et \$1,000. Prix de souscription: le pair (100) et l'intérêt court.

On souscrit chez nous, chez nos agents et correspondants. Versailles - Vidrecaire - Boulais (limitée) Montréal, immeuble Versailles, rue Saint-Jacques, 90; tel. M. 7080. - Québec; rue Saint-Pierre, 80; tel. 8620. - Ottawa; immeuble de la banque Nationale; tel. Queen 503.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire.

FONDEE EN 1874

Banque d'Hochelega

181 SUCCURSALES 174 SOUS-AGENCES

Capital et réserve \$ 8,000,000 Total de l'actif 75,690,000

DIRECTEURS J.-A. Vaillancourt, président Hon. F.-L. Beique, vice-président A. Turcotte, E.-H. Lemay Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner A.-A. Larocque

Beaudry Leman, gérant général Participez au progrès de votre ville en économisant. L'occasion se présentera d'utiliser, avec de gros profits, vos économies. DEPOSEZ MAINTENANT Un dollar vous ouvre un compte de banque.

SUCCURSALE SAINT-JEROME A.-CHEBERT, gérant

Lift off Corns!

Doesn't hurt a bit and Freezone costs only a few cents.



Avec les doigts! Vous pouvez enlever les cors, les durillons, ceux qui poussent entre les orteils ou les callosités qui viennent sous la plante des pieds.

Une petite flote de Freezone coûte peu à la pharmacie; appliquez en quelques gouttes sur le cor; immédiatement la douleur cesse et peu après vous pourrez enlever, avec sa racine, ce cor qui vous fait tant souffrir, et cela sans aucune douleur.

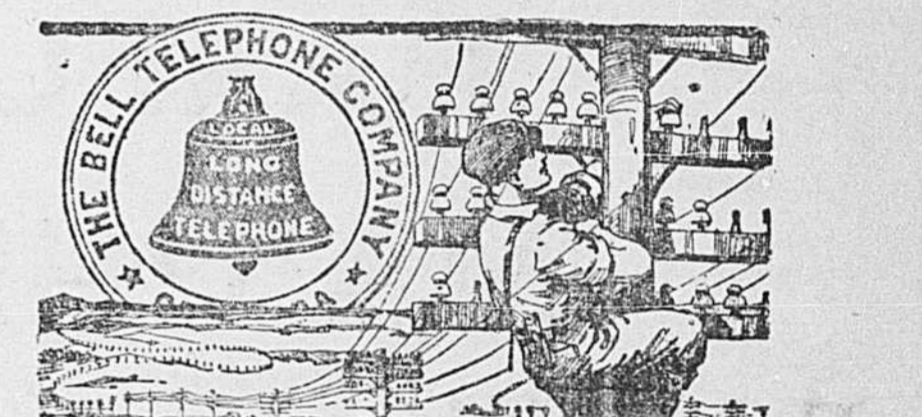
Ceci n'est pas une vaine réclame; c'est la vérité.

Servez-vous de DOUZIE pour le RIFLE et l'ONGUENT DOUZIE l'Eczéma, guérison certaine. Prix: 50 c. la boîte. En vente chez MME PIERRE ALLAIRE, 268 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. Tél. Bell 2056 et chez J.-A.-W. JOHNSON, 191 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. - Consultation gratuite.

A. Allard Horloger-Bijoutier

Assortiment de Montres, Bijoux, etc. Réparations de toutes sortes exécutées promptement et avec soin.

158, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme



La façon la plus rapide d'atteindre l'acheteur

Utilisez le "Longue Distance"

Le "Longue Distance" est maintenu à un haut degré d'efficacité. Les communications avec les points éloignés n'ont jamais été plus rapidement établies. "Le Longue Distance" nous permet de faire des affaires dans une vingtaine de villes, en une seule journée; - écrit un abonné - et nous l'employons pour obtenir de nouveaux clients, pour faire des ventes, commander ou contremander des marchandises, accélérer les expéditions, vérifier les crédits, commander de nouvelles pièces de machinerie, etc. Il nous met davantage en contact personnel avec nos fournisseurs, nos agents et le commerce en général. Plusieurs de nos appels de "Longue Distance" sont maintenant de Station-à-Station. Une grande affiche, bien en vue dans notre échange privé, conseille "de faire si possible un appel de Station-à-Station". De plus nous avons prévu nos clients qu'un couple de nos commis les plus capables aient été désignés pour voir aux affaires par Longue Distance. Aussitôt que nous arrive un appel de Longue Distance, l'opératrice de notre échange privé transmet l'appel à l'un de ces deux employés, ce qui fournit à nos clients l'avantage des taux de Station-à-Station.

Utilisez le "Longue Distance" pour vos affaires. L'appel de votre voix apportera des résultats alors que tout autre moyen échouera. De votre pupitre, vous pouvez communiquer par Longue Distance avec 12,000,000 de téléphones au Canada et aux Etats-Unis.



Chaque Téléphoniste doit être une "Longue Distance"



Comme breuvages d'été, rien n'égale les Cordiaux Primus, au LIME JUICE, à l'ORANGE, au CITRON, aux CERISES, aux MURES, et au SIROP DE VINAIGRE.

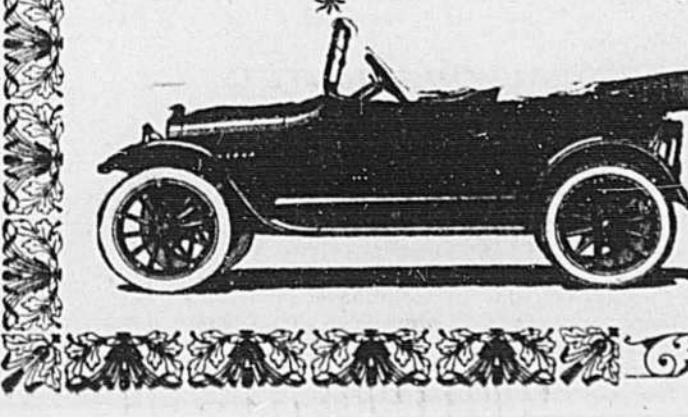
Ils se mélangent bien avec de l'eau ordinaire ou de l'eau gazeuse et constituent le breuvage le plus délicieux, le plus sain et le plus rafraîchissant qui soit.

Les enfants raffolent des CORDIAUX PRIMUS: donnez-leur en, ils s'en trouveront bien.

Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL.

CORDIAUX PRIMUS

Advertisement for Chevrolet automobiles. Title: "Pourquoi il s'acheta une Chevrolet". Text describes the car's features and availability in Saint-Jérôme. Includes a list of agents: DAoust René, Lafontaine Jos., Taillon Wilfrid, Marchand Ph., Brosseau C.-A., Huberdeau. Logo: CHEVROLET.



"NEPTUNE"
EAU DE VICHY
 Sources Château-Robert, St-Yorre, Vichy Bassin, France. Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris.
 Recommandée pour les maladies d'estomac, le rhumatisme, la goutte, la gravelle, les coliques néphrétiques, l'albuminurie, le diabète, l'arthritisme et les maladies des organes urinaires.

VICHY-LIMONADE
 Embouteillée avec l'Eau de Vichy naturelle des sources mêmes de Château-Robert, près St-Yorre, France.
 Un breuvage délicieux garanti contenir du sucre pur et du jus de citron. Le meilleur breuvage pour les enfants. Rien de plus agréable, de plus rafraîchissant, de plus recommandable pour les organes digestifs.
 En vente dans toutes les pharmacies et épiceries
 Distributeurs en Gros : LAPORTE, MARTIN, Limitée, MONTREAL.

S. - G. Laviolette, Ltée
 Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.
POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE
 Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.
COUBROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POWDRE A FUSIL
 Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.
LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.
 S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
 Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME

NE SOUFFREZ PLUS
 Le mal de tête qui vous afflige peut être causé par votre vue défectueuse. Des verres appropriés à votre vue sont nécessaires. Ne souffrez donc plus ces atroces douleurs quand le remède est à votre portée.
L'INSTITUT D'OPTIQUE
 144, rue Sainte-Catherine Est
 Angle avenue Hôtel-de-ville MONTREAL
Spécialiste Beaumier
 Le meilleur de Montréal
 Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie.
 Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

MACDONALD'S
Cut Brier
 Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.
Paquets 15c
1/2 lb. Boite 85c
 Le Tabac avec un coeur



SANTAL CAPSULES MIDY
 Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites. Les Capsules MIDY portent le nom de leur inventeur. En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Étranger.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
 118 West 31st Street New-York, U.S.A.
 Premier Américain des remèdes pour les Chiens.

C. A. Lorrain
 Agent général d'Assurances
 Téléphone Bell No. 58
 157, rue Saint-Georges
 SAINT-JEROME, P. Q.

T. TOUPIN
 NOTAIRE
 155 rue ST-GEORGES, ST-JEROME.
 Téléphone 203
 Voisin de M. C.-A. Lorrain, agent d'assurances

Elie Meunier
 MANUFACTURIER
 Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
 Bois de charpente, B's préparés
 Tournage, Découpage, etc
 Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
 SAINT-JEROME

RAOUL PREVOST
 INGENIEUR CIVIL.
 S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.
 S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou
 397, rue Drolet - - Montréal

LAURENT DUBOIS
 Agent général d'assurances
 35, rue Sainte-Anne
 Porte voisine de M. J.-A. Legault
 Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME

POUDRE, LOTIONS
PARFUMS
"MA CHERIE"
 Echantillon - - - 25 cts.

SAPHO
 POUDRE SAPHO
 Détruit mouches, coquerelles, poux, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Echantillon envoyé pour 10 cts. en timbres.
 Liquide Sapho—Merveilleuse pour mites et punaises. Détruit l'essence et ses oeufs. Ne tache pas.
 Kennedy Mfg. Co. - 588 Henry Jones Ave., Montreal

OTHER TABLETS NOT, ASPIRIN AT ALL
 Only Tablets with "Bayer Cross" are Genuine Aspirin



ROBOL
 (Tablettes)
 Nettoie l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
 Cause de maux de tête, mauvais digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.
 Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants
 est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

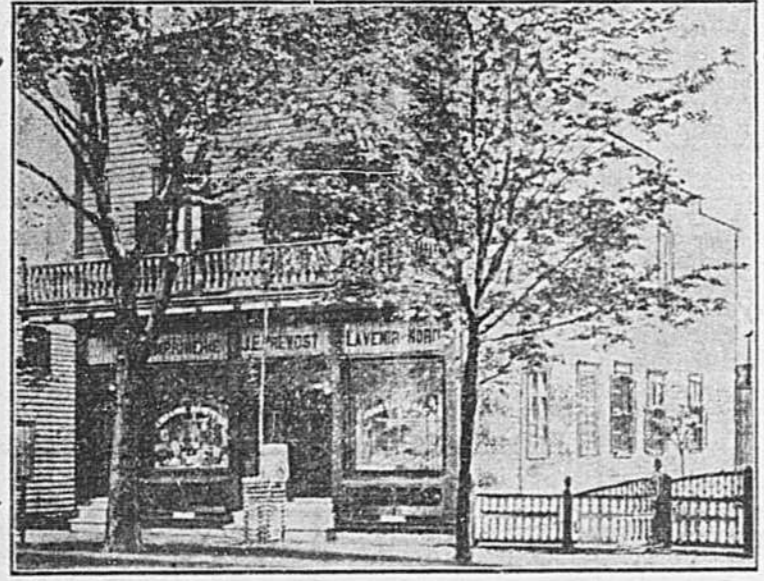
Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les pastilles, on ne vous sert pas la véritable Aspirine, seulement une contrefaçon. La "Croix Bayer" est le seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins depuis près de vingt ans et reconnue efficace par des millions d'acheteurs pour soulager le mal de tête, la névralgie, les refroidissements, le rhumatisme, le lumbago, etc. Fabriquée au Canada.
 Des boîtes de 12 pastilles, ou de plus grandes, peuvent être achetées aux pharmacies. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicac. d.
 Pour assurer le public contre les contrefaçons, les pastilles de la Cie Bayer Ltée, portent sa marque de fabrique : la "Croix Bayer".

GRESOBENE
 (Capsules)
 Balsamiques - Antiseptiques
 Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.
 Compagnie Capsules Gresobene, Montréal.

Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête
 Ce sont les seuls traitements bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet.
 Dépôt : 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Charles Larin
 Peintre - Décorateur
 Entrepreneur général
 Téléphone St. Louis 2291
 166, rue Christophe-Colomb, MONTREAL

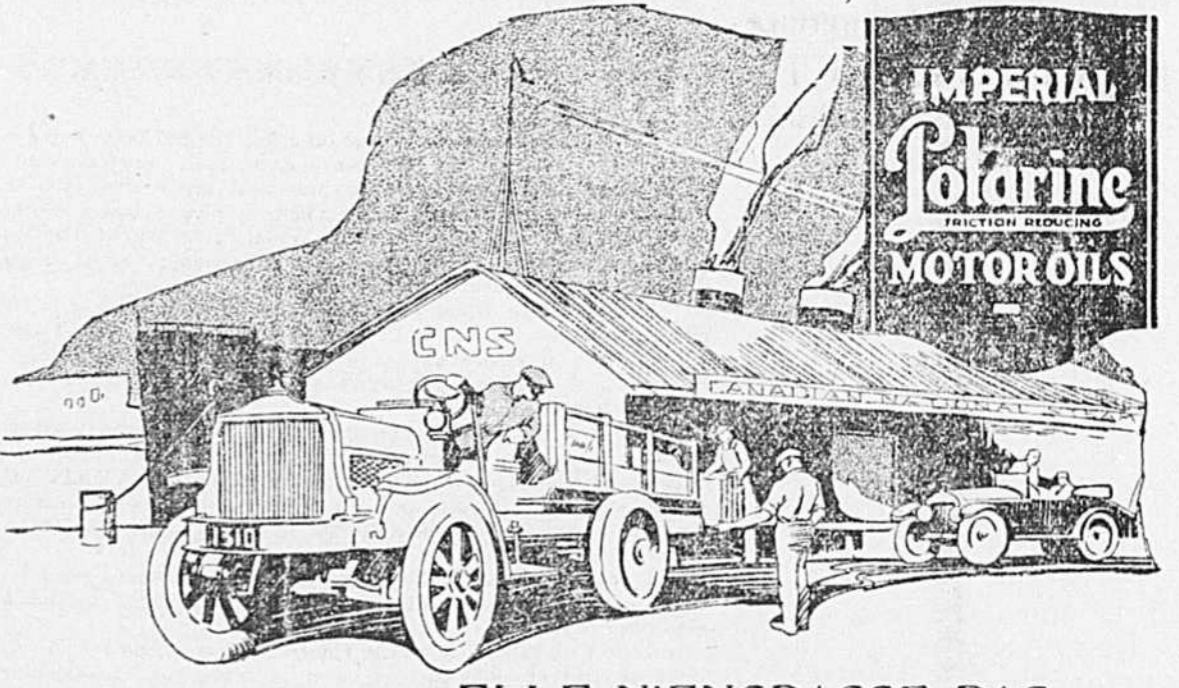
Voulez-vous acheter, à des prix modérés des marchandises de qualité supérieure?



Allez à la Librairie Prévost
 Rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

Le plus beau et le plus grand assortiment d'objets de piété, d'articles de fantaisie, etc.

LIBRAIRIE PREVOST
 rue Ste-Julie Saint-Jérôme



ELLE N'ENCRASSE PAS LES MOTEURS
 La qualité assure l'économie. Vous pourriez payer d'autres huiles lubrifiantes moins cher "le gallon" mais si vous achetez les huiles "Imperial Polarine" pour moteurs, vous obtiendrez plus de lubrification "par dollar".
 Ceux qui font usage des Huiles à moteur "Imperial Polarine" jouissent d'une protection particulière contre toute défectuosité dans le fonctionnement du moteur, ce qui est aussitôt pour eux une source de profit et de tranquillité.
 Tous les engrenages et les surfaces sujettes au frottement sont enduits d'une pellicule continue d'huile qui atténue la friction et amoindrit l'usure. La bonne compression est aussi maintenue, réalisant une économie d'essence et d'huile et augmentant la force.
 En employant les Huiles à moteur "Imperial Polarine" vos comptes de réparation se feront plus rares, les frais d'entretien seront moins élevés, la durée de votre voiture sera prolongée, bref, vous serez plus satisfait.
 Consultez notre Guide de Graissage pour la qualité d'huile "Imperial Polarine" qui convient le mieux à votre moteur. Il se trouve chez tous vos marchands ou bien écrivez à 56 Church street, à Toronto, pour demander notre brochure sur la "Lubrification Automotive"; elle renferme le guide en question et d'autres renseignements précieux.
IMPERIAL OIL LIMITED
 Succursales dans toutes les villes
 Pour la PROPRETE et le BON FONCTIONNEMENT du MOTEUR
 Le carter de votre moteur devrait être vidé, nettoyé et rempli d'huile Imperial Polarine fraîche, tous les 1,000 milles au moins. Les marchands chez qui vous voyez l'enseigne ci contre se chargent du nettoyage du carter, employant l'Imperial Flushing Oil, produit scientifique qui nettoie à fond toute la saleté, la poussière et les impuretés si nuisibles à votre moteur. Vous avez tout intérêt à avoir recours dès aujourd'hui au Service de Nettoyage du carter Imperial Polarine.

